

FLAVY-LE-MARTEL

Aide promise, le boucher a les crocs

Le boucher-charcutier attend toujours le versement d'une aide financière au titre du Fidarco. Il commence sérieusement à s'impatisser.

L'accord c'est bien, le versement c'est mieux. Nouveau boucher-charcutier-traiteur à Flavy-le-Martel, Mathieu Bernardin attend depuis mars dernier une aide de 4000 euros au titre du Fidarco, le Fonds d'intervention départemental de soutien à l'artisanat et au commerce. Il a reçu l'accord le 7 décembre 2015. Après plus de trois mois d'attente, le commerçant s'impatiente. « Les fonds sont prêts, j'attends la signature, me répond-t-on au conseil départemental de l'Aisne », précise Mathieu Bernardin. Qui ne comprend pas une telle durée alors qu'une autre « aide à l'initiative » de 2 000 euros a été réglée en quinze petits jours.

Il pourrait y avoir un hiatus entre le conseil départemental de l'Aisne et le conseil régional des Hauts-de-France qui a récupéré la compétence économique depuis la loi Notre adoptée en janvier 2016. « C'est en décembre 2016 au plus tard que la région doit définir plus précisément sa politique régionale », précise-t-on à la communication



des Hauts-de-France. Du côté du département, « Le Fidarco doit me servir à développer mon commerce et mon

activité. Je veux notamment investir dans un camion frigorifique pour mon activité de traiteur et c'est un coût de 8000 euros », in-

voque le boucher-charcutier de Flavy. Installé depuis juin 2015 en retrait de la rue principale André-Brûlé, Mathieu Bernardin est le

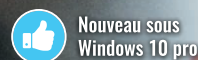
TITRE tag with dummy text.

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed do eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore magna aliqua. Ut enim ad minim veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea commodo consequat. Duis aute irure dolor in reprehenderit in voluptate velit esse cillum dolore eu fugiat nulla pariatur. Excepteur sint occaecat cupidatat non proident, sunt in culpa qui officia deserunt mollit anim id est laborum. Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing

voisin d'un petit supermarché. Il a investi pour 20 000 euros (hors taxe) dans l'achat de matériels et des travaux dans son commerce dès le dernier trimestre. Le néo commerçant de 30 ans est ancien

SQOOL

L'HEURE DE L'ÉCOLE NUMÉRIQUE A SONNÉ



RELEVEZ LE DÉFI AVEC LA SOLUTION FRANÇAISE TOUT EN 1.

SQOOL est la solution numérique française 100% dédiée à l'éducation. En associant tablettes 2-en-1, interfaces dédiées primaire et secondaire, hébergement sécurisé des données et accès à des ressources pédagogiques digitales, SQOOL constitue un écosystème complet et sur-mesure qui répond à toutes les attentes de l'école numérique.

Un coup de Maître !

SQOOL, le numérique au service de l'éducation - www.sqool.fr

nowhy

worldline

intel

Windows 10

SEBONCOURT

Des forains jugés encombrants par un voisin



La vue depuis l'entrée du domicile de René Bugnicourt est bouchée par les camions.

À Seboncourt, la fête foraine annuelle a suscité quelques controverses. Pour René Bugnicourt, exploitant agricole en activité, les forains ont un peu dépassé les limites. « C'est un abus. Ça fait des années qu'on est embêtés », s'empare l'agriculteur. Pourtant, René Bugnicourt habite la commune depuis 53 ans et a toujours connu les forains. « Au début, ça se passait bien, avoue-t-il. Mais maintenant, c'est "Vas-y qu'on se met où on veut" ». Lundi 13 juin, la mère de René Bugnicourt avait rendez-vous chez le cardiologue. Comme elle a plus de 90 ans, elle se déplace en am-

balance ou en Véhicule sanitaire léger. « L'ambulance ne pouvait pas passer. On a été obligé de la porter sur 80 mètres et elle est tombée », accuse-t-il.

Du côté du maire de Seboncourt, Hugues Legrand, le discours est tout autre : « Je suis très surpris. La fête se déroule tous les ans au même endroit, et on n'a jamais eu de souci particulier » s'étonne-t-il. Quoi qu'il en soit, les habitants de Seboncourt ont retrouvé une vie normale : les forains sont partis mercredi 15 juin au matin.

CORALIE OWCZARUK